

1791.

Août.

13.

hommes, femmes ou enfans. Ils arrivoient en chantant; et l'on s'est assuré, par la suite, que c'est parmi eux un usage constant, de commencer et de terminer par des chants, leurs opérations de commerce avec les Étrangers. Le nombre des Naturels, considérable en comparaison de celui de l'Équipage du Vaisseau, et la connoissance qu'on avoit, par le rapport des Voyageurs, de l'inclination qu'ont ces Américains pour le vol, et de leur adresse singulière à dérober tout ce qu'ils peuvent enlever sans être aperçus, décida à ne pas leur permettre de monter à bord : les échanges s'établirent entre les bateaux du *Solide* et les pirogues américaines. Le Marché étoit bien fourni de diverses espèces de Pelleteries : on acheta plusieurs peaux de Loutre de toutes qualités, et d'autres fourrures de moindre valeur. Les marchandises que les Naturels préféroient dans les échanges, étoient les bassins et sur-tout ceux de cuivre, les casseroles, les bouilloires de fer-blanc, les marmites de fer coulé, les poignards, les lances, les hallebardes, les piques et les sabres : ils attachent peu de valeur aux haches, aux scies, aux couteaux à deux mains, aux marteaux, aux clous, et aux autres outils ou instrumens de fer. Mais on ignoroit que les articles qui, dans le commerce avec eux, obtiennent la plus grande faveur, sont les vêtemens européens de différentes